

CARÊME 2023

POUR TOUS CEUX QUI RÊVENT DE SE NOURRIR EN PAIX

Cahier d'animation



TERRE
SOLIDAIRE

A photograph showing a person's hand reaching out to a white pigeon on a boat. The boat has a red metal railing. In the background, there is a wide river, some greenery, and buildings under a grey sky. The text is overlaid at the bottom of the image.

**« RELIER, SE RELEVER,
REGARDER, RÉPARER... »**



Un Carême pour s'engager contre la faim et pour la paix

Depuis plus de 60 ans, le CCFD-Terre Solidaire et ses partenaires de part le monde s'engagent contre les inégalités, contre la faim et pour le développement. Nous accompagnons plus de 500 acteurs et soutenons leurs projets dans plus de 70 pays. Cet engagement prend racine dans l'Évangile et la pensée sociale de l'Église.

Ce cahier d'animation est conçu pour animer le Carême avec des équipes diverses dans les diocèses (équipes pastorales, équipes d'aumônerie, de catéchèse...). Vous y trouverez des outils d'animation et des éléments de réflexion pour faire vivre la solidarité internationale.

Cette année, nous vous invitons à vivre un Carême contre la faim et pour construire la paix. Ce cahier d'animation propose un parcours à vivre tout au long du Carême. Chaque dimanche développe un aspect de la thématique. Vous êtes invités à découvrir les partenaires, à proposer des animations en paroisse, en mouvement, lors d'événements... La solidarité internationale se vit aussi par les dons et la collecte, tout particulièrement au moment du 5^e dimanche de Carême (le 26 mars).

En complément de ce cahier d'animation nous vous invitons à découvrir le cahier liturgique qui propose des manières d'animer les messes du mercredi des Cendres et du 5^e dimanche de Carême autour de la solidarité internationale. Un livret spirituel et un livret *Chemin de Croix* sont aussi à votre disposition pour cheminer personnellement et proposer des animations tout au long du carême.

Bon Carême à toutes vos équipes.

Ce cahier d'animation est édité par le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD-Terre Solidaire). Directrice de publication : Sylvie Bukhari-de Pontual. Coordination rédactionnelle : François Bausson. Comité de rédaction : François Bausson, Michèle Dubost, Bertrand Gournay, Luc Petitdemange, Dominique Rouyer. Rédactrice : Clémence Roux de Luze. Édition : Matthieu Chanut. Relecture : Élisabeth Maucollot Conception graphique : Figures libres. Imprimerie : Sipap Oudin. Photographies : p. 1 William Dupuy/CCFD-Terre Solidaire, p. 2 Roberta Valerio/CCFD-Terre Solidaire, p. 5 Ophélie Chauvin / CCFD-Terre Solidaire, p. 6 Bernadette Bardet/CCFD-Terre Solidaire, pp. 8, 24 et 27 Michael Zumstein/CCFD-Terre Solidaire, p. 12 Sandra Mehl/CCFD-Terre Solidaire, p. 16 Jean-Claude Gérez/CCFD-Terre Solidaire, p. 20 Philippe Revelli/CCFD-Terre Solidaire, p. 26 Patrick Piro/CCFD-Terre Solidaire, p. 26 Eric M-ENCRE NOIRE/CCFD-Terre Solidaire

Brochure imprimée sur un support 100 % PEFC, contribuant à la gestion durable des forêts.
PEFC (Program for the endorsement of the forest certification schemes)
Dépôt légal : Décembre 2022
Référence : 516 14 22



SOMMAIRE

- 05** La lutte contre la faim, sur le chemin de la paix, par Sylvie Bukhari-de Pontual, Présidente du CCFD-Terre Solidaire
- 06** Vivre comme tous les enfants du monde, par Bernadette Bardet membre du réseau bénévole du CCFD-Terre Solidaire, engagée dans la délégation diocésaine de l'Ain
- 07** « La guerre et la faim vont de pair » par Pax Christi
- 08** **1^{er} dimanche de Carême : Relier à la réalité du monde**
Comité diocésain de développement de Maroua-Makolo (CDD) : améliorer le vivre-ensemble au Cameroun
- 12** **2^e dimanche de Carême : Se relever par les chemins d'espérance**
ACORD, GRAVE, APAD, KAWTAL, CSAPR : Tchad, s'ouvrir à l'autre
- 16** **3^e dimanche de Carême : Regarder l'autre en vérité pour agir ensemble**
SEM : au chevet de la Birmanie
- 20** **4^e dimanche de Carême : Réparer pour recréer le vivre-ensemble**
Vamos Mujer : Colombie, le droit à une vie digne
- 24** **5^e dimanche de Carême : La résilience par l'amour**
- 26** Le don, un témoignage de solidarité, par Damien Cousin, Directeur du développement des générosités

Vous souhaitez réagir à *Vivre le Carême 2023*, donner votre avis, poser des questions ? Contactez-nous : vivrelecarême@ccfd-terresolidaire.org

LA LUTTE CONTRE LA FAIM, SUR LE CHEMIN DE LA PAIX



**Sylvie
Bukhari-de Pontual**
Présidente du
CCFD-Terre Solidaire

« Pour être authentique, le développement doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme » (*Populorum progressio* §15). Par ce message, le pape Paul VI, en 1967, invitait toutes les chrétiennes et tous les chrétiens à s'engager pour un développement humain intégral. C'est pour cette vision du développement que, au CCFD-Terre Solidaire, nous nous engageons avec nos partenaires depuis plus de soixante ans.

Nous entrons dans la sixième année d'augmentation continue de l'insécurité alimentaire. La pandémie de COVID-19 ainsi qu'une hausse structurelle des prix alimentaires ont empiré la situation ces dernières années. La guerre en Ukraine engendre une énième flambée des prix alimentaires dont les conséquences sont particulièrement désastreuses.

À l'image du conflit en Ukraine, la guerre perturbe les productions agricoles, réduit l'accès à l'alimentation et provoque la faim. De même, les crises alimentaires et la faim divisent les communautés, fracturent les sociétés et provoquent des conflits. Au CCFD-Terre Solidaire, avec nos partenaires, organisations des sociétés civiles accompagnant les populations les plus vulnérables, nous travaillons à sortir de cette spirale par le développement humain intégral.

Avec nos partenaires nous nous engageons contre les inégalités en participant à la construction d'une société inclusive par la participation au développement social,

économique, politique... Avec nos partenaires, nous combattons les discriminations afin de développer le vivre ensemble par la rencontre (interreligieuse, interculturelle...). Avec nos partenaires, nous participons à la construction d'une société démocratique, à travers l'éducation, la création d'espaces de débat, de contre-pouvoir. Avec nos partenaires, nous contribuons à la construction de la paix afin de prévenir les situations de conflit et d'accompagner les contextes post-conflits. Avec nos partenaires, en luttant contre la faim, nous participons à créer les conditions de la paix.

Durant le carême nous sommes invités à suivre le Christ sur le chemin de la réconciliation, en prenant le temps de recentrer nos vies sur l'essentiel. C'est un moment privilégié pour vivre sa foi en lien avec le monde et notre environnement, dans une vraie écologie intégrale. Vivre sa foi en actes, en connexion avec le monde à travers la rencontre et le soutien à nos partenaires qui s'engagent pour construire la paix et lutter contre la faim. Tout au long de ce carême le

CCFD-Terre Solidaire vous invite à vivre la solidarité internationale en allumant et en diffusant le feu de l'espérance autour de vous. Par exemple en sensibilisant aux enjeux internationaux de la lutte contre la faim et pour la paix, et tout particulièrement en y participant par le soutien à nos partenaires.

Ensemble, engageons-nous contre la faim et pour un monde de paix.

Le 16 juillet 2021, le pape François nous rappelait fortement que la faim « constitue un véritable scandale, un crime qui viole les droits humains fondamentaux » et « une injustice » que chacun « a le devoir d'éradiquer par des actions concrètes, des bonnes pratiques et des politiques locales et internationales courageuses »... L'objectif de la « faim zéro » n'est pas atteint par la simple production alimentaire, mais « par une nouvelle mentalité, une approche holistique et la conception de systèmes alimentaires qui protègent la Terre et gardent, au centre, la dignité de la personne humaine ».

VIVRE COMME TOUS LES ENFANTS DU MONDE



Bernadette est membre du réseau bénévole du CCFD-Terre Solidaire. Elle témoigne de sa rencontre avec des mouvements de lutte pour la paix, partenaires du CCFD-Terre Solidaire, à Gaza.

Bernadette Bardet
membre du réseau bénévole du
CCFD-Terre Solidaire, engagée dans
la délégation diocésaine de l'Ain

Je voudrais vous parler d'un petit territoire où j'ai eu la chance de me rendre il y a 9 ans, et dont je garde une émotion forte et le souvenir de rencontres tellement humaines et amicales.

Située en bordure de la Méditerranée, une bande de terre de 41 km de longueur sur 8 km de large, 365 km² de superficie, accueille une population de 2,2 millions d'habitants (densité de 5 000 hab./km², une des plus élevées du monde).

Vous aurez sans doute reconnu la bande de Gaza, une partie de ce qui devrait constituer l'« État de Palestine », séparée de l'autre partie, la Cisjordanie, par l'État d'Israël.

Depuis 2007, la bande de Gaza subit un blocus de la part d'Israël au Nord et à l'Est, qui interdit l'entrée et la sortie des biens et des personnes, sauf permis spéciaux. L'Égypte restreint également le passage vers le Sud. Depuis fin 2008, elle est le théâtre d'agressions militaires israéliennes meurtrières faisant des centaines de morts civils, de blessé-es, la dernière ayant eu lieu en août 2022.

La population de la bande de Gaza vit dans une situation de violence permanente : aux attaques déjà citées s'ajoutent des tirs isolés fréquents. Elle est également touchée par l'opposition entre le Hamas qui la gouverne et le Fatah qui est au pouvoir en Cisjordanie. Elle n'a pas accès aux biens

essentiels : à une alimentation saine, à l'eau potable, à la santé, à l'éducation, au travail. À ces faims « matérielles » s'ajoutent d'autres « faims » : faim de dignité, faim de liberté, faim de sérénité, faim de rencontres, faim de mobilité vers d'autres « mondes ». Combien de fois avons-nous lu ou entendu : « *Nous voudrions avoir une vie normale* » ; en particulier les enfants qui souhaiteraient pouvoir « vivre comme

tous les enfants du monde ».

Dans ce contexte de guerre, de conflit, de « faims », l'association « Culture et Pensée Libre » nous montre des hommes, des femmes, des enfants « debout ».

Située dans le Sud, à Khan Younes, elle a été

créée en 1991. Le CCFD-Terre Solidaire la soutient depuis 1998. Elle regroupe des enfants et des adolescents pour des activités d'éducation, de danse, de sport, de vidéo, de radio... Les enfants et les jeunes sont eux-mêmes acteurs, ils développent ainsi leurs capacités et apprennent à s'engager dans la société. Ils trouvent un espace de calme et de créativité. Un centre dédié permet aux femmes de connaître leurs droits et de les promouvoir. Dernièrement, lors de l'attaque par Israël en août 2022, la petite Layan (11 ans), « leadeuse » de leur troupe de danse, la dabka, a été frappée par un missile israélien alors qu'elle se rendait à la plage avec sa famille.

L'association a aidé la famille pour que Layan puisse être transportée à l'hôpital à Jérusalem, où, malheureusement, elle est morte le lendemain de son arrivée. Un de ses derniers messages : « *Les enfants de Gaza sont libres, ils jouent, ils dansent la dabka et ils volent vite comme des oiseaux.* » Pour elle, un missile a volé plus vite. Tous les membres de l'association, enfants, jeunes, femmes, responsables, sont traumatisés par ce drame.

L'association a mis en place une cellule psychologique pour la famille et les autres enfants. Éléonore Fallot, chargée de mission, a assuré un lien étroit durant toute cette lourde épreuve.

Les Gazaouis nous interpellent : « *Parlez de nous, alertez l'opinion publique et vos dirigeants.* » Ils ne nous demandent pas de nous apitoyer, mais d'agir, de les montrer debout, résistant-es aux forces qui veulent les faire taire et nier leur existence. En ce temps de Carême, nous les portons dans nos prières.

Les Gazaouis nous interpellent : « Parlez de nous, alertez l'opinion publique et vos dirigeants. » Ils ne nous demandent pas de nous apitoyer, mais d'agir.

« LA GUERRE ET LA FAIM VONT DE PAIR »¹

Pax Christi est l'un des mouvements de la collégialité du CCFD-Terre Solidaire qui s'engage pour la paix à travers la prière, l'étude et l'action personnelle et collective pour la paix. À l'heure où ses lignes sont écrites, la guerre fait toujours rage en Ukraine. Nous ne savons pas où ce conflit va nous mener. Pax Christi prend l'exemple de ce conflit pour nous montrer comment guerre et faim sont liées.

Le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies publie périodiquement une carte des pays de la faim où l'on observe que 60 % de ces derniers coïncident avec les zones en conflit. Soit que la guerre détruit ou réduise les approvisionnements, soit que la faim elle-même soit à l'origine des conflits.

L'Ukraine, un cas emblématique

En 2022, plus de trois millions d'Ukrainiens ont reçu une aide alimentaire alors que leur pays était considéré comme le grenier à blé de l'Europe et du monde grâce à la fertilité des terres noires : zones agricoles bombardées, récoltes impossibles, silos occupés par l'armée russe. Dans le même temps, les navires céréaliers en route vers l'Algérie et l'Égypte ont été bloqués dans les ports de la mer Noire, faisant redouter une crise alimentaire dans tout le Moyen-Orient.

« La guerre entraîne aussi une augmentation généralisée du prix des engrais et du pétrole, qui touche l'agriculture africaine, même si elle est moins industrialisée que l'agriculture européenne. Cela se répercute sur les prix. Plus de 30 millions de personnes souffrent de la crise alimentaire en Afrique de l'Ouest, avec un accès difficile à l'alimentation et l'apparition

de poches de famine. Pour ce qui est de l'Afrique de l'Ouest, la guerre en Ukraine a accentué l'inflation généralisée des denrées alimentaires, qui existe depuis longtemps déjà. En cinq ans, le prix du maïs a augmenté de 30 % et celui du riz de 20. »²

La faim comme arme de guerre

« Affamer les populations, empoisonner des puits, brûler des champs, ces pratiques sont aujourd'hui des tactiques très utilisées pour asservir les populations et pour recruter des combattants (enfants soldats en particulier). Les gens privés de nourriture sont vulnérables. Quand on assure une meilleure sécurité alimentaire, le recrutement par les extrémistes diminue et les migrations aussi. Pour lutter contre cela, nous avons appuyé la résolution 2417 du Conseil de sécurité de l'ONU qui punit l'utilisation de la faim comme arme de guerre. »³

Lumières

« Lorsque vous prenez des décisions concernant le maintien de la paix et les missions politiques, vous prenez des décisions concernant la faim. Et quand vous ne parvenez pas à un consensus, les personnes affamées paient le prix fort. »⁴

C'est pourquoi les missions de Pax Christi rejoignent celles du CCFD-Terre Solidaire pour :

- Obtenir de la France la signature du TIAN (Traité sur l'interdiction des armes nucléaires).
- Demander le contrôle effectif de la fabrication et de la vente d'armes.
- Proposer un cessez-le-feu immédiat suivi de négociations sous l'égide des Nations unies pour mettre fin à l'agression de l'Ukraine et à l'annexion illégale des territoires ukrainiens.
- Renforcer l'application des traités internationaux.
- Développer une culture de la non-violence dès l'école et à tous les niveaux.

Pax Christi et le CCFD-Terre Solidaire demeurent convaincus que le seul combat qui devrait rassembler tous les humains aujourd'hui est celui de maintenir le prodigieux équilibre qui permet la vie sur Terre.

1 (António Guterres, 10 mai 2022)

2 Entretien avec Guillaume Compain, Chargé de campagne agriculture et sécurité alimentaire chez Oxfam France

3 David Beasley, directeur du PAM

4 António Guterres, Secrétaire général des Nations unies

1^{ER} DIMANCHE :
26 février 2023

RELIER À LA RÉALITÉ DU MONDE

« Prêtons attention à la vérité de ces victimes de la violence, regardons la réalité avec leurs yeux et écoutons leurs récits le cœur ouvert. Nous pourrions ainsi reconnaître l'abîme de mal qui se trouve au cœur de la guerre, et nous ne serons pas perturbés d'être traités de naïfs pour avoir fait le choix de la paix. »

Fratelli tutti § 261



Éclairage biblique par Olivier Bourion, bibliste

Jésus a connu les trois grandes tentations d'un homme ou d'un État (Évangile) : le pain à n'importe quelle condition, la sécurité magique et le pouvoir qui rend esclave. À leur racine se trouvent des besoins et des droits légitimes ; mais, chaque fois qu'ils viennent à manquer, le diable n'est pas loin pour souffler des solutions toutes faites qui engendrent toujours une forme de violence. La seule voie valable, c'est la fraternité.

Lecture du jour

1^{RE} LECTURE : Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a

PSAUME : 50, 3-4, 5-6ab, 12-13, 14, 17

2^E LECTURE : Rm 5, 12-19

ÉVANGILE : Mt 4, 1-11



Un quart de la population mondiale est aujourd'hui en insécurité alimentaire. Depuis 2015, cette insécurité ne cesse de croître. Les conflits armés sont l'une des principales causes de la faim dans le monde. Ils privent les populations des produits de la terre, empêchent l'accès à l'eau, la circulation des marchandises, provoquent des déplacements forcés. En 2021, le nombre de personnes fuyant la guerre, les violences, les persécutions a encore augmenté et s'élève à plus de 84 millions¹. La guerre en Ukraine, grand pays producteur et exportateur agricole (céréales, oléagineux...), a aggravé la situation alimentaire dans de nombreux pays déjà touchés par les conséquences de la pandémie (hausse du prix des denrées alimentaires).

La lutte contre la faim est au cœur de l'action du CCFD-Terre Solidaire et la raison même de sa création. Lutter contre la faim, c'est aussi lutter contre les conflits dans le monde, car il n'y a pas de développement possible et durable sans la paix. Depuis sa création, l'association s'engage sur le terrain pour créer les conditions de la paix entre les peuples, les communautés, les hommes et les femmes, en favorisant la réconciliation et en combattant toute forme d'injustice et de discrimination.

Aujourd'hui, nous sommes invités à prendre conscience de la réalité que vit une grande partie des habitants de cette maison commune qu'est la Terre et de notre responsabilité en tant qu'être humain. À l'image de ces jeunes bénévoles du CCFD-Terre Solidaire, curieux et ouverts d'esprit, partis en 2018 en camp d'été en Bosnie-Herzégovine et en Serbie à la rencontre de la culture, de l'histoire de cette région en reconstruction aux côtés de partenaires du CCFD-Terre Solidaire...

Comme eux, en ce temps de Carême, ayons faim de justice et de paix.

Lutter contre la faim, c'est aussi lutter contre les conflits dans le monde.

¹ Rapport annuel Tendances mondiales HCR

AMÉLIORER LE VIVRE-ENSEMBLE AU CAMEROUN



ÉCHO DU MONDE

Depuis 2018, le CCFD-Terre Solidaire déploie dans l'extrême nord du Cameroun son programme Paix et Vivre-ensemble déjà initié au Tchad et en République centrafricaine depuis une dizaine d'années. Il s'appuie pour cela sur le Comité diocésain de développement de Maroua-Makolo (CDD), une structure qui offre des services aux populations dans l'éducation et la formation, la santé, la microfinance et mène des projets agroécologiques et hydrauliques.

Ce partenariat qui s'inscrit dans un programme socio-économique franco-européen autour du lac Tchad, a permis au CDD de renforcer le tissu social et de mobiliser les communautés afin qu'elles puissent reprendre leur développement en main. En effet, cette région très étendue à la frontière du Nigeria, du Niger et du Tchad est en proie à une forte insécurité due aux attaques répétées du groupe armé Boko Haram, qui ont causé le déplacement de milliers de personnes ; accroissant la pression sur les ressources naturelles. Les appuis humanitaires apportés n'ont pas permis de régler les tensions nées autour de la gestion et de l'accès aux ressources qui s'expriment souvent sur le champs ethnique ou religieux.

Le CDD est une organisation importante (27 salariés et près de 1 700 bénévoles) et très structurée. Elle bénéficie d'un secrétariat général fort appuyé d'une équipe technique, de services autonomes dans différents domaines d'action (santé, éducation, justice et paix), de services de développement (rural, économique,

communautaire...) et d'un fort engagement de la communauté ecclésiale. Le Comité fonde son action sur les principes de la dignité humaine intégrale (sans distinction de sexe et de religion) et de l'autopromotion : la population doit être actrice de son propre développement. Le CDD accompagne les populations les plus démunies afin de décider des actions à entreprendre pour améliorer leur condition, tout en comptant d'abord sur elles-mêmes (ressources humaines, matérielles, financières) pour les mettre en œuvre et changer leur situation.

La formation de leaders religieux et communautaires sur la gestion des conflits a permis d'améliorer le dialogue interreligieux.

Pour la période 2018-2022, le Comité diocésain a voulu retenir quatre priorités

stratégiques : l'amélioration de l'accès aux services de base (eau, éducation, santé, justice, paix, cohésion sociale) ; l'insertion et l'autonomisation économique des jeunes et des femmes ; l'assistance humanitaire et l'appui aux populations les plus vulnérables ; le renforcement des capacités. L'orientation du partenariat autour de la thématique du vivre-ensemble a conduit à l'instauration d'un dialogue entre les communautés, et avec les autorités.

Elle a permis de développer un engagement citoyen sur des sujets d'intérêt communautaire, de diminuer les conflits. Le CDD de Maroua-Makolo a notamment soutenu la formation et la création de plateformes citoyennes qui font le suivi des projets lancés par les communes et qui remontent les besoins et difficultés des populations. La formation de leaders religieux et communautaires sur la gestion des conflits a permis d'améliorer le dialogue interreligieux. Ces actions ont accru la confiance au sein des communautés, entre la population et les pouvoirs publics, et encouragent les citoyens à prendre en main leur développement.



Grâce aux nombreux donateurs, le CCFD-Terre Solidaire agit ICI, avec nos partenaires LÂ-BAS. Ensemble, « nous habitons tous la même maison ».

UN PAS EN AVANT FAIM ET CONFLITS

FICHE
D'ANIMATION

PROPOSITION

Le grand classique jeu du pas en avant décliné sur les enjeux de la faim, des conflits et des guerres.

DÉROULEMENT

Introduction au jeu (10')

Explication du principe du jeu de rôle : les participants vont incarner des personnes en lien (direct ou indirect) avec une situation de conflit.

Distribuez au hasard une carte par participant. En fonction des réactions, insister sur le fait que ce n'est qu'un rôle pour le jeu. On prend 3 à 5 minutes pour s'imprégner de son rôle. L'animateur peut aider les participants qui ont plus de mal à se mettre dans le rôle à travers quelques questions (à retrouver dans la fiche d'animation détaillée).

L'animateur place les participants en ligne (dos à un mur par exemple) et explique la suite de l'animation : « Je vais lire une liste de situations. Si vous pensez que ce point concerne la vie de votre personnage, avancez d'un pas. Si ce n'est pas le cas, restez sur place. »

Jeu (10')

L'animateur énonce les situations (nombre de situations à ajuster en fonction du temps disponible et du groupe). Bien marquer une petite pause entre chaque situation pour permettre à chacun d'y réfléchir. Rappeler aux participants que, s'ils ne savent pas répondre, ils doivent trouver la réponse en fonction de ce qu'ils imaginent de leur personnage.

À la fin, chacun prend le temps d'observer les positionnements des différents participants.

Débriefing (20 à 45 minutes)

Les participants tentent de deviner quel était le personnage de chacun. Les participants restent en place et décrivent leur personnage en 5 mots en commençant par ceux qui ont le moins avancé.

Les participants sortent de leur personnage, s'assoient en cercle et font un premier tour pour exprimer leurs ressentis, puis un espace de discussion. Les questions qu'il est possible de poser pour alimenter la discussion sont à retrouver dans la fiche détaillée de cette animation.



Objectifs

- Permettre aux participant·e·s de prendre conscience des inégalités face aux droits humains et dans les situations de conflit.
- Prendre conscience que, dans toute relation à l'Autre, il est essentiel de penser à la place de chacun par rapport à l'accès aux droits humains



Publics

Adultes et lycéen·ne·s
De 10 à 35 participant·e·s

Matériel à prévoir

- des cartes personnages différents pris dans la liste des rôles
- une fiche « situations »
- un espace suffisamment vaste pour les déplacements et le débriefing



Durée

30 minutes à 1 heure

Pour retrouver toutes les propositions d'animation, rendez-vous sur careme.cfd-terresolidaire.org

2^E DIMANCHE :
5 mars 2023

SE RELEVER PAR LES CHEMINS D'ESPERANCE

« Le processus de paix est un engagement qui dure dans le temps. C'est un travail patient de recherche de la vérité et de la justice qui honore la mémoire des victimes et qui ouvre, pas à pas, à une espérance commune plus forte que la vengeance. »

Fratelli tutti § 226



Éclairage biblique par Olivier Bourion, bibliste

Dieu ne demande pas à Abraham de lui sacrifier sa famille et sa terre, mais de les retrouver autrement : désormais, sa terre est une terre sainte, et sa famille un peuple innombrable (1^{re} lecture). Jésus, lui aussi, élève le niveau et agrandit l'horizon en faisant vivre à trois de ses disciples l'expérience de la Transfiguration (Évangile). Nous échappons au conflit en subordonnant nos projets personnels au projet immense de Dieu pour l'humanité. Il nous prend avec lui, nous élève à son niveau et nous remet debout.

Lecture du jour

1^{RE} LECTURE : Ex 17, 3-7
PSAUME : 94, 1-2, 6-7ab,
7d-8a.9
2^E LECTURE : Rm 5, 1-2.5-8
ÉVANGILE : Jn 4, 5-42



Fort de son engagement auprès d'organisations locales dans près de 70 pays et s'appuyant sur un grand nombre de bénévoles, le CCFD-Terre Solidaire construit le monde de demain.

Un peu partout, les forces du changement sont à l'œuvre pour un monde plus solidaire et fraternel et nous font ressentir l'espérance face à la faim et à la guerre. Les jeunes font entendre leurs voix dans la lutte contre le réchauffement climatique. De plus en plus de citoyens aspirent à un mode de vie plus sobre, à retrouver la proximité avec la nature, et sont en quête d'un travail qui a du sens, respectueux des droits humains.

Sur le terrain, les initiatives des partenaires soutenus par le CCFD-Terre Solidaire montrent la voie, qu'il s'agisse de trouver des solutions agricoles à la faim ou de construire la paix. Au Liban, par exemple, l'association Buzuruna Juzuruna produit des semences d'une grande valeur nutritive adaptées aux sols locaux, et forme les paysans à l'agroécologie – seul modèle porteur d'une réponse durable à l'insécurité alimentaire. Au Burundi, Le Réseau des jeunes pour l'action (Reja) travaille à consolider la paix par l'éducation des jeunes et à faire émerger une société non violente. Ces projets parmi tant d'autres sont des graines d'espérance sur le chemin d'un monde meilleur.

En 2021, le CCFD-Terre Solidaire a défini de nouvelles orientations pour les six années à venir afin de construire la souveraineté alimentaire, de promouvoir la paix et un modèle de développement fondé sur la justice économique et de favoriser un meilleur accueil aux migrations internationales. Ces orientations s'enracinent dans l'action et font grandir la confiance dans l'avenir.

En ce temps de Carême, cultivons l'espérance.

Un peu partout, les forces du changement sont à l'œuvre pour un monde plus solidaire et fraternel et nous font ressentir l'espérance face à la faim et à la guerre.

TCHAD, S'OUVRIR À L'AUTRE



ÉCHO DU MONDE

Le vivre-ensemble est un enjeu essentiel pour le développement du Tchad. Le pays souffre depuis trente ans de fortes tensions communautaires entre les chrétiens au Sud et les musulmans au Nord. Ce clivage reste encore très présent dans la société civile et a des conséquences sur l'exploitation des terres, la gestion des ressources naturelles, la place des femmes, les violences qui leur sont faites, l'insertion des jeunes dans la société...

Depuis 2013, Le CCFD-Terre Solidaire apporte un soutien aux partenaires locaux dans le cadre du programme Paix et Vivre-ensemble qui vise à construire une paix durable en agissant sur les causes profondes des conflits. L'objectif est de rapprocher les communautés dans les territoires et de renforcer leur résilience, de construire des sociétés fraternelles basées sur des valeurs citoyennes, la reconnaissance des identités, de la richesse et de la diversité de chacun et chacune, et de promouvoir des systèmes politiques durables, démocratiques et au service des populations. Cinq partenaires (ACORD, GRAVE, APAD, KAWTAL, CSAPR) sont à l'œuvre pour construire ce projet de longue haleine.

De nouveaux acteurs et actrices

ACORD (Association de coopération et de recherche pour le développement) accompagne plus de 1 500 communautés villageoises dans la zone sahéenne tchadienne. L'objectif est d'impliquer les populations dans le développement de leur propre territoire et de faire émerger de nouveaux acteurs. Pour ce faire, l'association a encouragé la

structuration des communautés rurales par collèges d'acteurs de manière démocratique (notables, femmes, agriculteurs, nomades, jeunes...) à l'échelle d'un village, puis de zones élargies. Des forums de discussion ont été initiés, des formations ont été organisées auprès de ces acteurs sur la décentralisation, la construction et le suivi de plans de développement, les pratiques agroécologiques, la gestion de conflits

sur les ressources naturelles, les droits des femmes.

Favoriser le dialogue

Le Groupe de réflexion et d'animation pour le vivre-ensemble (GRAVE) agit pour la paix en

favorisant le dialogue interculturel entre les communautés et entre personnes de langue et de religion différente. Diverses actions ont été mises en place au Tchad, comme l'organisation régulière de groupes de rencontre et de dialogue entre étudiants arabophones et francophones ; la formation d'imams au français et de chefs religieux chrétiens à l'arabe ; la tenue de journées de convivialité pendant lesquelles les leaders religieux sont sensibilisés au vivre-ensemble ; la création de groupes de médiateurs

étudiants au sein de l'Université islamique pour prévenir les conflits ; la production d'un nouveau règlement des écoles coraniques plus favorable au vivre-ensemble... Toutes ces initiatives permettent de lutter contre les préjugés entre religions et favorisent la réconciliation. Le CSAPR représente la société civile, et souvent plus largement la société tchadienne, dans les débats politiques et de sorties de crises.

L'organisation KAWTAL œuvre pour la reconnaissance du monde nomade comme un acteur à part entière de la société. Elle organise, par exemple, des rencontres de fraternité entre les parties prenantes d'un territoire, que ce soit des leaders du monde de l'élevage, du monde paysan ou des autorités locales. Cela permet de créer un climat de confiance préalable à la gestion pacifiée du territoire et de ses ressources.

Toutes ces initiatives permettent de lutter contre les préjugés entre religions et favorisent la réconciliation.



Grâce aux nombreux donateurs, le CCFD-Terre Solidaire agit ICI, avec nos partenaires LÀ-BAS. Ensemble, « nous habitons tous la même maison ».

CHAMBOULE-TOUT CONTRE LA FAIM

FICHE
D'ANIMATION

PROPOSITION

Ce jeu doit permettre aux participants de découvrir et de s'exprimer sur les causes de la crise alimentaire mondiale. C'est aussi l'occasion d'échanger autour des solutions possibles à cette crise.

DÉROULEMENT

Préparation

Coller les étiquettes sur les boîtes de conserve (rouge d'un côté, bleue de l'autre). Si vous avez plus de boîtes de conserve, vous pouvez doubler le nombre d'étiquettes.

Empiler les boîtes de conserve sur une table, les étiquettes rouges orientées du côté des lanceurs.

Définir une zone de tir à un peu plus de 3 m des boîtes de conserve.

Le jeu

Chaque participant choisit la ou les raison(s) qui lui semble(nt) être les principales causes de la faim dans le monde et essaie de la ou les faire tomber en lançant les balles.

Après le lancer des 3 balles, les boîtes renversées sont retournées pour découvrir les principaux leviers d'action pour lutter contre la faim. Les participants peuvent à nouveau lancer les balles, mais cette fois-ci pour les faire entrer à l'intérieur des boîtes de conserve qui leur paraissent être les meilleurs leviers pour lutter contre la faim.

Les facteurs de la crise alimentaire
Cette hausse de la faim est liée à trois facteurs : la multiplication des crises climatiques, les guerres et la hausse des inégalités. Face à la crise qui se profile, nous avons besoin qu'un organisme international prenne en main sa gestion. Et, même si beaucoup de gens l'ignorent, il existe : il s'agit du Comité pour la sécurité alimentaire mondiale.

<https://ccfd-terresolidaire.org/chiffres-de-la-faim-2021-tous-les-voyants-clignotent-rouge-infographie/>

<https://www.fao.org/newsroom/detail/un-report-global-hunger-SOFI-2022-FAO/fr>

<https://ccfd-terresolidaire.org/dossier/journal-de-bord-de-la-crise-alimentaire/>



Objectif

Amorcer un échange autour des causes et des solutions à la crise alimentaire.



Publics

Tous publics. Peut-être organisé comme une petite animation au sein d'un événement.

Ressources nécessaires

5 boîtes de conserve métalliques, vides et nettoyées
Les étiquettes imprimées (à coller sur les boîtes de conserve).
Trois balles (type balle de tennis)



Durée

10 minutes

Pour retrouver toutes les propositions d'animation, rendez-vous sur careme.ccf-d-terresolidaire.org

3^E DIMANCHE :
12 mars 2023

REGARDER L'AUTRE EN VÉRITÉ POUR AGIR ENSEMBLE

« L'homme doit rencontrer l'homme, les nations doivent se rencontrer comme des frères et sœurs, comme les enfants de Dieu. Dans cette compréhension et cette amitié mutuelles, dans cette communion sacrée. Nous devons également commencer à œuvrer ensemble pour édifier l'avenir commun de l'humanité. »

Populorum progressio § 43



Éclairage biblique par Olivier Bourion, bibliste

Le peuple de Moïse manque tellement d'eau que l'émeute gronde (1^{re} lecture). Jésus lui aussi est assoiffé, mais c'est l'occasion de briser les frontières pour nouer la conversation avec une étrangère (Évangile). La précarité peut engendrer la violence, mais elle peut aussi ouvrir à la reconnaissance de l'autre comme un partenaire. On se découvre liés par la même soif. Alors cette soif commune devient aussi soif de l'autre, et ouvre sur une rencontre désaltérante.

Lecture du jour

**1^{RE} LECTURE : Ex 17, 3-7
PSAUME : 94, 1-2, 6-7ab,
7d-8a.9
2^E LECTURE : Rm 5, 1-2.5-8
ÉVANGILE : Jn 4, 5-42**



Faire disparaître la faim dans le monde est un but atteignable, nous nous mobilisons toutes et tous, ici et là-bas, auprès des populations qui en souffrent le plus. Chaque année, le CCFD-Terre Solidaire apporte son soutien à 500 associations locales pour qu'elles réalisent elles-mêmes leurs projets de développement. Ce sont elles qui connaissent leurs problématiques, leur territoire, les interlocuteurs, et qui sont à même de trouver des solutions pérennes.

Nous nous tenons à leurs côtés pour les écouter, leur fournir un soutien financier, humain, technique, pour relayer au niveau national et international leurs problèmes et les accompagner à trouver des solutions politiques quand cela est nécessaire. Il n'est pas question d'imposer une solution ou de faire à la place de l'autre, mais de faire avec l'autre. Ce partenariat est l'essence même de notre intervention. C'est ensemble, dans le respect de la situation et des idées de l'autre, que nous pouvons créer un monde plus juste, inclusif, respectueux des besoins de tous. L'autre a tellement à nous apprendre.

En Haïti, le CCFD-Terre Solidaire a par exemple soutenu l'Iteca, l'Institut de technologie et d'animation de 2013 à 2021 dans le développement et la structure d'une filière mangue. L'un des objectifs était d'aider les paysannes et paysans à améliorer la quantité et la qualité des fruits afin de favoriser leur commercialisation puis à diversifier les cultures, ce qui contribue à garantir leur sécurité alimentaire.

En ce temps de Carême, apprenons à regarder l'autre en vérité.

**Il n'est pas question
d'imposer une
solution ou de faire
à la place de l'autre,
mais de faire
avec l'autre.**

SEM, AU CHEVET DE LA BIRMANIE



ÉCHO DU MONDE

Créée en 1995, l'association thaïlandaise SEM (Spirit in Education Movement) vise à former des leaders communautaires et associatifs (moines bouddhistes, responsables d'associations, représentants d'autorités locales) au développement et à accompagner la mise en place de projets pour lutter contre la pauvreté et favoriser la paix en Asie du Sud-Est. Le programme s'est d'abord développé en Thaïlande, puis s'est étendu aux pays voisins, au Laos, au Cambodge, et en Birmanie à partir de 1995. Implantée depuis des années dans la région, l'association bénéficie d'un réseau local fort pour mener à bien ses actions. Le CCFD-Terre Solidaire est partenaire de SEM en Birmanie depuis 1996.

S'adapter au conflit

Depuis le coup d'État birman en février 2021, SEM a dû adapter ses activités et son soutien aux populations. La moitié des Birmanes et Birmans vivent aujourd'hui sous le seuil de pauvreté. Les personnes déplacées – plus d'un million depuis février 2021 selon les Nations unies – souffrent de pénuries alimentaires. Dans certaines zones du pays, la reprise des affrontements a rendu la culture de la terre impossible, les soldats de l'armée birmane pratiquant la tactique de la terre brûlée. Les combats bloquent les approvisionnements en produits de base, en médicaments, ainsi que les exportations, et rendent l'aide alimentaire extérieure difficile. Les prix des denrées alimentaires sont à la hausse. La faim et l'accès à l'alimentation représentent une des préoccupations humanitaires majeures dans le pays. Dans ce contexte, la formation aux pratiques agroécologiques de communautés locales birmanes par SEM montre ici toute son importance, car elle permet

de réduire l'impact de la crise alimentaire sur les populations. Les communautés sont plus à même de cultiver leurs terres sans avoir recours à l'importation d'intrants chimiques.

SEM encourage le partage d'informations entre les bénéficiaires de ses formations afin d'enrichir la réponse de la société civile à la crise alimentaire.

Des pratiques comme celles des jardins partagés, la culture sans pesticides, la culture et l'entretien de potagers individuels leur permettent de développer une certaine autosuffisance. SEM encourage le partage d'informations entre les bénéficiaires de ses

formations afin d'enrichir la réponse de la société civile à la crise alimentaire.

Soutien politique

La guerre civile a aussi provoqué le déplacement des populations vers des zones plus sécurisées du pays. SEM apporte son soutien à ces personnes en distribuant de l'aide alimentaire dans les camps internes de déplacés. Le conflit a également contraint des Birmanes et Birmans, parmi lesquels de nombreux activistes, à l'exil en Thaïlande. L'organisation leur procure une assistance humanitaire et légale,

(notamment dans les camps de migrants installés à la frontière entre les deux pays et qui ne cessent de s'agrandir), et les aide à poursuivre leurs actions à distance. SEM mène en parallèle un travail de plaidoyer en documentant et en alertant les autorités thaïlandaises sur la situation des réfugiés. Il contribue à soutenir le mouvement démocratique birman depuis la Thaïlande en alimentant les médias en informations sur la situation du pays. Faire parler de la Birmanie à l'étranger est indispensable pour exercer une pression sur la junte militaire et empêcher toute normalisation mortifère de la situation. Enfin, l'association cherche à dénoncer le financement de la junte plus ou moins indirect par des investissements d'entreprises étrangères.

LE LAVEMENT DES PIEDS

FICHE
D'ANIMATION

proposée par Pax Christi France

PROPOSITION

Le Christ rencontre la Samaritaine au bord d'un puits. L'élément de l'eau est au centre de son dialogue avec elle et est associé directement à la recherche de vérité. En ce troisième dimanche, Pax Christi vous invite à « puiser » dans la profondeur d'un geste de paix enseigné par le Christ lui-même : le lavement des pieds. En ce temps de Carême qui invite tous les fidèles à la conversion, prenons le temps en famille, entre amis et/ou en paroisse d'expérimenter ce geste porteur de paix, à la fois pour soi-même et pour aider à la cohésion de groupe. C'est une animation que nous vous proposons en ce troisième dimanche de Carême. Elle peut bien évidemment être vécue aussi au Jeudi saint.

Ressources nécessaires

- Des chaises
- Deux bassines (l'une remplie d'eau tiède et l'autre vide)
- Un récipient pour verser l'eau (un grand verre, un broc, une bouteille vide)
- Un rouleau de Sopalin ou une serviette propre
- Des Post-it

DÉROULEMENT

1. Expliquer la démarche

Le lavement des pieds consiste à reproduire le geste d'amour que le Christ a réalisé envers ses disciples avant de donner sa vie pour l'humanité. À l'époque, ce geste était réservé aux esclaves qui lavaient les pieds de leur maître. Il s'agit donc d'un geste d'humilité et de confiance.

2. La lecture de l'Écriture

La deuxième étape consiste à lire à haute voix l'extrait de l'Évangile qui évoque le lavement des pieds, vous le trouverez dans l'Évangile de saint Jean, au chapitre 13, versets 1 à 17.

3. Le lavement des pieds

Le geste consiste à verser une petite quantité d'eau sur le pied de l'autre et à l'essuyer délicatement, en silence ou sur fond musical méditatif (instrumental). Il est possible de procéder soit par binôme : les personnes s'assoient deux par deux et se lavent les pieds chacune à leur tour ; soit par groupe : les personnes sont installées en cercle et chacune lave les pieds de son voisin de droite.

4. Un moment de silence et d'intériorisation

Le groupe prend quelques minutes de silence.

5. Retour d'expérience

Après le lavement des pieds, ceux qui désirent s'exprimer sur l'expérience vécue peuvent partager avec le groupe ce qu'ils ont ressenti ou éprouvé avant et après le geste du lavement des pieds.

6. Dire un « merci » ou un « pardon »

Si le geste vous a inspiré un remerciement ou un pardon à demander ou à donner, rédigez-le sur un Post-it pour le remettre ensuite, en temps voulu, à la personne concernée.

Pour retrouver toutes les propositions d'animation, rendez-vous sur careme.ccfp-terresolidaire.org

4^E DIMANCHE :
19 mars 2023

RÉPARER POUR RECRÉER LE VIVRE-ENSEMBLE

« La vraie réconciliation s'obtient [...], en créant une nouvelle société fondée sur le service des autres plus que sur le désir de domination, une société fondée sur le partage avec les autres de ce que l'on possède plus que sur la lutte égoïste de chacun pour accumuler le plus de richesse possible ; une société dans laquelle la valeur d'être ensemble en tant qu'êtres humains prime. » *Fratelli tutti* § 229



Éclairage biblique par Olivier Bourion, bibliste

Être un enfant de lumière (2^e lecture), c'est savoir aller plus loin que les critères humains (1^{re} lecture) pour laisser Jésus nous ouvrir les yeux (Évangile). La violence des conflits a toujours pour racine une forme d'aveuglement. Les lectures d'aujourd'hui nous invitent à entrer dans la lucidité de Dieu en regardant le monde avec ses yeux : des yeux qui discernent sans se laisser berner par l'apparence. On ne peut rien faire pour le monde si l'on ne commence pas par purifier son regard.

Lecture du jour

1^{RE} LECTURE : 1 S 16,
1b.6-7.10-13a
PSAUME : 22, 1-2ab, 2c-3, 4,
5, 6
2^E LECTURE : Ep 5, 8-14
ÉVANGILE : Jn 9, 1-41



Agir est le mot d'ordre au sein du CCFD-Terre Solidaire. Agir avec les partenaires locaux, les mouvements et services d'Église, les bénévoles, les autres organisations dont nous partageons un objectif : celui d'un monde plus juste et solidaire.

Agir pour sortir de l'aveuglement dans lequel nous nous complaisons.
« *L'agriculture mondiale pourrait nourrir 12 milliards d'êtres humains si la distribution des aliments obéissait à des critères normatifs, équitables et justes et non au pouvoir d'achat du consommateur* », nous rappelle Jean Ziegler, sociologue et rapporteur de la FAO. Les solutions sont entre nos mains.

Agir pour la paix. Trop de personnes dans le monde subissent les guerres, les violences, les persécutions raciales, religieuses. Les systèmes de domination, comme celui du patriarcat, perdurent. Au sein du CCFD-Terre Solidaire, nous pensons que la paix se construit au jour le jour, par l'écoute, l'accueil de l'histoire de l'autre, le dialogue. Il est nécessaire de prendre en compte l'ensemble des facteurs d'un conflit – sa dimension historique, identitaire, religieuse, culturelle, sociale, économique – qui empêchent le vivre-ensemble. L'association est intervenue et intervient sur le continent africain touché par de multiples conflits. Au Mali, au Burundi, au Tchad, en Centrafrique... Partout, le CCFD-Terre

Solidaire cherche à comprendre la spécificité et les causes profondes de chaque conflit et à accompagner les sociétés civiles vers une paix durable.

En ce temps de Carême, soyons les artisans de la paix.

Nous pensons que la paix se construit au jour le jour, par l'écoute, l'accueil de l'histoire de l'autre, le dialogue.

Pour s'informer : retrouvez des animations et des vidéos sur careme.ccfid-terresolidaire.org

COLOMBIE, LE DROIT À UNE VIE DIGNE



ÉCHO DU MONDE

Vamos Mujer est née à Medellín en Colombie en 1979 sous l'impulsion d'un mouvement paysan structuré autour de l'Anuc (Association nationale des usagers paysans) et du travail communautaire et pastoral de chrétiens dans les quartiers populaires urbains. L'association vise à promouvoir le développement intégral des femmes par l'amélioration de leurs conditions de vie matérielles, le droit à une vie sans violence et leur construction en tant que sujets politiques. Sa mission prioritaire est d'œuvrer à la reconnaissance politique, économique, sociale des femmes et au respect de leurs droits les plus fondamentaux dans un pays encore très touché par les violences armées et domestiques.

Le département d'Antioquia (nord-ouest du pays), dans lequel Vamos Mujer travaille principalement, est l'un des départements colombiens les plus touchés par le phénomène des violences domestiques. Commencé en 2000, le partenariat du CCFD-Terre Solidaire avec le collectif s'est donné trois objectifs majeurs pour la période 2018-2022 : l'amélioration des conditions matérielles de vie des femmes, le droit à une vie libre de violences et la stabilité des institutions.

Améliorer leur autonomie économique

Vamos Mujer encourage les femmes à prendre en main leur développement.

Le taux de chômage des femmes est très élevé dans le pays, et en particulier dans le département d'Antioquia. La plupart des femmes travaillent dans des emplois précaires, non déclarés, informels (employées de maison, de bureau...). Leur participation à la vie économique et sociale est rendue invisible alors qu'elles jouent un rôle essentiel. La pandémie a contribué à aggraver leur situation économique. Dans les

territoires ruraux, notamment dans les municipalités d'Anori et de Santo Domingo, l'organisation accompagne des collectifs de femmes dans la mise en œuvre des plans de développement locaux en matière agricole (réforme rurale intégrale issue des accords de

Vamos Mujer encourage les femmes à se mobiliser pour leurs droits, favorise les débats et le dialogue sur la citoyenneté des femmes et s'appuie sur des organisations féministes locales ou nationales pour diffuser ce thème.

Paix de 2016) et encourage les projets agroécologiques (identification de semences forestières, formation et sensibilisation aux pratiques environnementales, activités d'usage et de préservation de l'eau). Vamos Mujer s'appuie sur les femmes formées à ces pratiques pour être des relais et diffuser localement ces savoirs.

Favoriser l'émancipation politique

L'émancipation des femmes se réalise aussi au travers d'actions politiques. Il s'agit de sensibiliser les femmes sur leurs droits à défendre, une existence politique et citoyenne à construire dans un pays machiste et secoué par des années de guerre dont elles ont été les victimes – déplacements forcés de femmes et d'enfants pendant le conflit, violences sexuelles, violences domestiques accrues

pendant la période de confinement. Vamos Mujer encourage les femmes à se mobiliser pour leurs droits (participation à des manifestations), favorise les débats et le dialogue sur la citoyenneté des femmes et s'appuie sur des organisations féministes locales ou nationales pour diffuser ce thème. Le CCFD-Terre Solidaire a soutenu, par exemple, la participation de femmes engagées et portées par l'association à des événements internationaux comme les Forums sociaux mondiaux. Afin que leur voix porte et soit entendue, il apporte aussi un soutien financier à des programmes du collectif visant à renforcer l'action institutionnelle et l'autonomisation de ces réseaux de femmes.



Grâce aux nombreux donateurs, le CCFD-Terre Solidaire agit ICI, avec nos partenaires LÀ-BAS. Ensemble, « nous habitons tous la même maison ».

LA BIBLE EN SCÈNE

FICHE
D'ANIMATION

PROPOSITION

Le temps du Carême peut être le moment de poser un regard nouveau sur un texte d'Évangile. Avec cette mise en scène de la Bible, vous pouvez vivre en groupe un temps spirituel en incarnant l'un des personnages de l'Évangile. Chacun des participants explore la manière dont l'un ou l'autre des protagonistes vit la scène. Nous vous proposons de vivre ce temps avec l'Évangile de ce dimanche (Jn 9, 1-41). Bien entendu, cette proposition peut être déclinée pour différents textes d'Évangile.

DÉROULEMENT

Étape 1 :

On peut prendre un moment de silence ou un chant au début du temps afin de se préparer et se recentrer.

Un des participants fait une lecture à voix haute de l'Évangile, les autres écoutent.

Puis, pendant un temps de silence, on distribue les textes d'Évangile. Chacun prend le temps de le lire personnellement et de le méditer.

Étape 2 :

Quand le premier temps de silence touche à sa fin, les participants se répartissent les rôles des différents personnages (l'animateur joue le narrateur).

S'il y a trop de personnages, les rôles des voisins et des pharisiens peuvent être fusionnés. Quand leur personnage est inactif, les participants sont spectateurs.

Après une rapide lecture personnelle du texte, on le joue en incarnant le personnage qui nous a été confié. Il est important de laisser chacun décider de sa manière d'incarner le personnage.

Étape 3 :

Quand le jeu touche à sa fin, chacun sort de son personnage, et les participants prennent un temps d'échange autour de ce qu'ils viennent de vivre. Pour cela, passer par plusieurs étapes :

1. Un tour de table où chacun exprime en quelques phrases – sans être interrompu par les autres – la manière dont il a ressenti le jeu. Était-ce facile ou non d'incarner ce personnage ? Qu'ai-je ressenti ? Comment mon personnage vit-il cette scène ?

2. Ouvrir l'échange à ceux et celles qui le souhaitent autour de quelques questions :

- Cette situation vous paraît-elle être une situation de conflit ? Quelles en sont les raisons ?
- Jésus dit : « *Du moment que vous dites "nous voyons !" votre péché demeure.* » Qu'est-ce que cela signifie ?
- Et nous, nos situations d'aveuglement nous conduisent-elles à des conflits ?

À la fin de ce moment, on peut prendre un temps de silence personnel puis un chant pour conclure.



Objectif

Lire l'Évangile à travers un personnage, explorer les ressentis de ce personnage.



Public

Tous publics, en petit groupe

Ressources nécessaires

Imprimer un texte de l'Évangile du dimanche par participant : Jn 9, 1-41



Durée

30 à 45 minutes

Pour télécharger cette proposition d'animation dans son intégralité, rendez-vous sur careme.cfd-terresolidaire.org

5^E DIMANCHE :

26 mars 2023

LA RÉSILIENCE PAR L'AMOUR

« La charité, par son dynamisme universel, peut construire un monde nouveau, parce qu'elle n'est pas un sentiment stérile, mais la meilleure manière d'atteindre des chemins efficaces de développement pour tous. L'amour social est une force capable de susciter de nouvelles voies pour affronter les problèmes du monde d'aujourd'hui. »

Fratelli Tutti § 183



Éclairage biblique par Olivier Bourion, bibliste

Ouvrir les tombeaux pour délier des liens de la mort (1^{re} lecture et Évangile), mais aussi ouvrir les corps et les cœurs pour y faire demeurer l'Esprit de vie (2^e lecture), tel est le projet de Dieu pour tout homme. Mais il nous invite à y collaborer en soulevant nous-mêmes les pierres et en déliant nous-mêmes ceux qu'il rend à la vie, pour les laisser aller sans vouloir les retenir. Au cœur de toute détresse, Jésus partage nos pleurs et nous fait partager son œuvre de résurrection.

Lecture du jour

1^{ER} LECTURE : Ez 37, 12-14

PSAUME : 129, 1-2, 3-4, 5-6ab, 7bc-8

2^E LECTURE : Rm 8, 8-11

ÉVANGILE : Jn 11, 1-45



L'action du CCFD-Terre Solidaire ne se limite pas à l'aide à la résolution des crises et des conflits. Les processus de médiation sont indispensables pour créer la paix, mais il faut ensuite reconstruire, mettre en œuvre les conditions politiques, sociales, économiques pour que les êtres humains puissent vivre à nouveau ensemble et parviennent à développer un esprit fraternel garant d'une paix durable.

Fin 2017, la région de Markounda en Centrafrique, à la frontière du Tchad, a été le terrain d'hostilités entre groupes rebelles provoquant le déplacement de populations. Le CCFD-Terre Solidaire a soutenu le diocèse de Bossangoa engagé dans un processus de réconciliation avec les chefs des groupes rebelles, et a contribué avec la Pijca (Plateforme interconfessionnelle de la jeunesse centrafricaine) à la réinsertion de jeunes et d'ex-combattants (formations à la médiation, aux droits humains, à la citoyenneté) et à la relance de l'économie locale.

Le CCFD-Terre Solidaire dénonce aussi les rapports de domination de l'homme par l'homme, de la femme par l'homme, de la nature par l'homme, des sociétés civiles par les États.

C'est le respect de la dignité de chaque être humain qui guide son engagement et fonde son combat pour la justice. Ainsi au Maroc, il soutient l'action de Quartiers du monde qui travaille à encourager l'égalité hommes-femmes dans le milieu scolaire et à valoriser la place des femmes dans l'histoire du pays afin de déconstruire le patriarcat.

En ce temps de Carême, apprenons, nous aussi, à prendre un nouveau départ et à (re)vivre.

Les processus de médiation sont indispensables pour créer la paix.

LE DON, UN TÉMOIGNAGE DE SOLIDARITÉ

Le modèle de financement du CCFD-Terre Solidaire devient de plus en plus singulier dans le paysage associatif français, en effet chaque année, ce sont plus de 80 % de nos ressources qui proviennent des dons et legs. Ces ressources issues de la générosité du public nous garantissent une véritable liberté d'action pour financer nos actions et nos partenaires sur le terrain.



Damien Cousin,
Directeur du
développement
des générosités

Depuis 60 ans, chaque jour, des milliers de bénévoles dans les territoires – épaulés de salariés en régions ou au siège – se mobilisent pour collecter les dons qui vont financer nos actions. La période de Carême reste un temps très fort de la collecte de fonds du CCFD-Terre Solidaire, et nos bénévoles notamment rivalisent d'ingéniosité pour trouver des fonds dans un contexte qui se complexifie. Pendant la période de Carême, ce bel effort collectif nous permet de collecter 30 % de nos dons de l'année grâce à des actions locales et

nationales. Depuis de nombreuses années, nous avons diversifié nos sources de dons en nous adaptant au monde qui évolue. Nous appelons ainsi à dons via de multiples canaux (web mailing papier, collecte de rue...). Cet élan de générosité de Carême est un acte fort au service de notre action.

Depuis plusieurs années les Libéralités (legs et assurance-vie) au profit de notre organisation progressent, la période de Carême peut être un bon moment pour choisir de pencher sur son testament pour que la générosité se perpétue après sa mort ! Dans le contexte économique actuel, plus que jamais, le geste de don, petit ou grand, est le témoignage de la

solidarité de nos donateurs au service de nos frères et sœurs en humanité, moins favorisés que nous, et agit selon le principe de la destination universelle des biens, un des piliers de l'enseignement social de L'Église.

**Cet élan de
générosité de Carême
est un acte fort au
service de notre
action.**

Je tiens à vous adresser par avance un très grand merci au nom de celles et ceux qui bénéficieront de vos actions de générosité. J'en profite également pour vous souhaiter un bon chemin de Carême.



29 mouvements et services d'Église, membres de la collégialité du CCFD-Terre Solidaire :

Action catholique des enfants (ACE)
Action catholique des femmes (ACF)
Action catholique des milieux indépendants (ACI)
Action catholique ouvrière (ACO)
Chrétiens dans l'enseignement public (CEP)
Chrétiens dans le monde rural (CMR)
Communauté vie chrétienne (CVX)
Conseil national de l'enseignement agricole privé (CNEAP)
Délégation catholique pour la coopération (DCC)
Institut religieux et solidarité internationale (IRSI)
Jeunesse étudiante chrétienne (JEC)
Jeunesse indépendante chrétienne (JIC)
Jeunesse indépendante chrétienne féminine (JICF)
Jeunesse mariale (JM)
Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC)

Mission de la mer
Mouvement chrétien des retraités (MCR)
Mouvement chrétien des cadres et dirigeants (MCC)
Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ)
Mouvement du Nid
Mouvement rural de la jeunesse chrétienne (MRJC)
Pax Christi
Scouts et Guides de France (SGDF)
Secrétariat général de l'enseignement catholique (SGEC)
Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations (SNEJV)
Service national mission et migrations (SNMM)
Société de Saint-Vincent-de-Paul (SSVP)
Vivre ensemble l'Évangile aujourd'hui (VEA)
Voir Ensemble

**« LAISSONS-NOUS
VAINCRE PAR
LA PAIX DU CHRIST !
LA PAIX EST POSSIBLE,
LA PAIX EST UN DEVOIR,
LA PAIX EST LA,
RESPONSABILITÉ
PREMIÈRE DE TOUS »**

**PAPE FRANÇOIS,
DISCOURS DE PÂQUES 2022**



**TERRE
SOLIDAIRE**
Soyons les forces du changement

Comité Catholique contre la Faim
et pour le Développement -
Terre Solidaire
4, rue Jean Lantier 75001 Paris
Tél : 01 44 82 80 00

SUIVEZ-NOUS



ccfd-terresolidaire.org